Les Maurer à Nyon

Autor(en): **Pelichet, Edgar**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungsblatt / Keramik-Freunde der Schweiz = Revue des Amis Suisses de la Céramique = Rivista degli Amici Svizzeri della Ceramica**

Band (Jahr): **- (1959)**

Heft 48

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-395015

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

deserves recognition as a clearly-marked personality and a very competent pioneer in the still new art of porcelain-sculpture.

[1] «Bäuerliche Figuren aus Du Paquiers Manufaktur», No. 30/31, 1955, p. 39, and Figs. 24—26. Man seated on a tub, playing a hurdy-gurdy; man standing by a barrel, raising a glass and his hat; standing woman and seated man quarrelling.

[2] J. F. Hayward, *Viennese porcelain of the Du Paquier period*, London 1952, pp. 152—159, Plates 64—70.

[3] J. Folnesics and E. W. Braun, *Geschichte der K. K. Wiener Porzellan Manufaktur*, Wien 1907, pp. 159—160.

[4] I am deeply obliged to Dr. Schlosser and to Dr. Wilhelm Mrazek of the Museum für Angewandte Kunst, who have so kindly facilitated my studies and allowed me to publish these photographs. They should not be held responsible for the views here expressed.

[5] Gumprecht Sale Catalogue, Berlin 21st March, 1918, Nos. 389—391. See also Folnesics and Braun, op. cit. p. 162.

[6] It is not quite clear from the writings of Braun and others whether there is actual written documentation for his presence before 1762. It would be quite possible in the space of 40 years that an artist might die or leave the factory, and his letter be re-assigned to a new arrival.

[7] O. von Falke, *Deutsche Porzellanfiguren*, Berlin 1919, Plate 21 and p. 20; idem, «Wiener Porzellanplastik», in *Berichte aus den Preussischen Kunstsammlungen*, XLI, 1920, pp. 102—115.

[8] Some of these bear the impressed shield mark and their models can be identified among those sold in 1746; others supplied later, have the blue mark (Braun, op. cit. p. 161).

Les Maurer à Nyon

Par le Dr. Edgar Pelichet, Conservateur au Musée de Nyon

Dans ce Bulletin, au No. 46 d'avril 1959, page 34, le Dr. S. Ducret, s'occupant des divers céramistes Maurer, conteste un passage de mon livre (Porcelaines de Nyon, Ed. du Musée, Nyon, 1957), où j'ai accordé à Jean-Gaspard Maurer, qui fut peintre à Nyon, trois fils: Marc et Jacques, qui étaient aussi peintres sur porcelaine, et Conrad, qui était modeleur.

Mon savant contradicteur nie cette parenté, pour Conrad, en interprétant divers documents auxquels je renvoie le lecteur.

J'ai voulu en avoir le cœur net. Pensant que ceux qui ont connu les quatre Maurer de la porcelainerie de Nyon devaient bien savoir ce qu'il en était, j'ai ouvert les livres de comptabilité de la manufacture à l'année 1802. Pourquoi? Parce que, cette année-là, tous les Maurer étaient occupés chez Dortu. Cette quadruple présence devait contraindre le comptable à certaines précisions.

Dans le Grand-Livre, en décembre 1801, folio 39, figure un paiement global de 12, 2 livres aux «jeunes Maurer». Celui qui a fait cette écriture les groupe donc en un seul lot ou en groupe en tous cas deux. Le même Grand-Livre, au folio 40, à la date du 3 juillet 1802, indique un paiement de 32 livres «aux fils Maurer».

Ces deux écritures semblent en tout cas faire des trois Maurer jeunes (ou en tout cas de deux d'entre eux) des frères.

Un peu plus bas, au même folio, on lit trois paiements successifs:

«à Maurer père»
«à Marc Maurer»
«à Jacques Maurer»

Ainsi donc, Jean-Gaspard est qualifié de «père»; il devait donc bien passer pour tel à celui qui a tenu les comptes; les autres Maurer, ou deux d'entre eux en tout cas, étant ses fils.

Ces inscriptions (et je n'en trouve pas de plus explicites) ne disent pas si Conrad Maurer était parent, sans être un fils, de Jean-Gaspard. Le fait que le père a travaillé à Nyon déjà en 1787, avec Conrad tandis que les «frères» Maurer n'y ont travaillé qu'à partir de 1801 est troublant. *Si* l'on doit admettre que le père Jean-Gaspard est né, comme le pense le Dr. Ducret, en 1765, il n'a pas pu avoir de fils capable de travailler dans une manufacture de porcelaine 21 ans plus tard!

Si donc le Jean-Gaspard Maurer qui a travaillé comme peintre à Nyon de 1786 à 1808 est bien né en 1765, ce que j'ignore et que prétend M. Ducret, il en découle forcément que le modeleur Conrad venu à Nyon en 1787 ne pouvait matériellement pas être son fils, ni le frère des peintres Marc et Jacques Maurer.

Mais, M. le Dr. Ducret vient de découvrir la présence à la manufacture de Cassel, en juin *1767*, tout à la fois de Dortu, futur Nyonnais, et d'un Jean-Gaspard Maurer (dont le nom est écrit avec une faute: Maurel).

Dans ces conditions, le Jean-Gaspard Maurer qui a été le presque constant camarade de travail de Dortu ne serait pas celui né en 1765!

Le problème reste donc posé.

Et, jusqu'à preuve contraire, les trois Maurer jeunes, sont peut-être bien des frères et les fils du Jean-Gaspard Maurer qui travailla à Cassel, à Zürich et à Nyon, notamment.